

**L'ENSEIGNEMENT DES COLLOCATIONS EN CLASSE DE FLE /  
TEACHING COLLOCATIONS IN FRENCH AS A FOREIGN  
LANGUAGE (FFL) CLASSES / PREDAREA COLOCAȚIILOR ÎN  
ORELE DE LIMBA FRANCEZĂ CA LIMBĂ STRĂINĂ<sup>1</sup>**

**Résumé:** Dans le présent article nous voulons offrir quelques solutions qui aident à l'intégration des collocations en classe de FLE, vu leur présence incontournable dans la langue, à tous les niveaux et dans tous les registres de langue. Par conséquent, dans ce travail nous nous intéressons aux meilleures activités didactiques, adaptées à l'enseignement des collocations à des apprenants non francophones (sites Internet, recueils d'exercices, etc.).

**Mots-clés:** phraséologie, collocation, stratégie didactique, intégration.

**Abstract:** We want to provide, in the following article, a few solutions for integrating collocations into the process of teaching French as a foreign language, given their unavoidable presence at all levels and in all registers. We are interested in adapting the best activities for teaching collocations to non-francophone pupils / students (Internet sites, workbooks etc).

**Key words:** collocation, didactic strategy, integration.

Le point de départ de cet article est un constat que nous avons pu faire le long de notre activité en tant qu'enseignante. Dans le cadre des travaux dirigés de *Traductions économiques* et des cours de *Phraséologie* et *Langages de spécialité*, nous avons constaté qu'on ne peut pas enseigner la phraséologie sans un travail de systématique qui aide les étudiants à délimiter le domaine en question, à mieux comprendre et à traduire correctement les constructions phraséologiques utilisées dans le français général ou de spécialité.

Malgré le fait que les constructions phraséologiques sont une présence incontournable dans la langue, à tous les niveaux et dans tous les registres de langue, la phraséologie est une discipline assez récente. Si l'on fait une petite recherche sur Internet on peut remarquer que, les dernières années, l'organisation des manifestations scientifiques sur la phraséologie<sup>2</sup> et la didactique de la phraséologie<sup>3</sup> attire l'intérêt des spécialistes

L'objectif qui nous guide dans le présent article est celui de proposer des solutions pour l'intégration des collocations dans l'enseignement. Dans les pratiques de classe nous avons observé que les étudiants non francophones font fréquemment des erreurs sur ces éléments. L'explication est due premièrement à l'opacité que représentent certaines « phrases de routine qui émaillent, consciemment ou inconsciemment, notre discours » (Schapira, 1999 : 146). Par conséquent, la question principale à laquelle nous essayons de répondre est: - Quelles sont les stratégies didactiques les plus adéquates qui aident à l'intégration des collocations du français en classe de FLE/FOS? (choix des méthodes, exercices variés, utilisation des sites Internet, compétences à développer). En 2015, du 17 au 18 septembre, le Département de Philologie, Littérature et Linguistique de l'Université de Cagliari en collaboration avec Universités Roma Tre, Université La Sapienza de Rome, Université de Vérone et Université de Bretagne Sud ont organisé des journées d'études intitulées *Phraséologie et parémiologie : passé, présent et futur*. Les sections thématiques proposées ont été: Parémiologie et phraséologie en diachronie; Parémiologie et phraséologie en synchronie; Parémiologie; Phraséologie et métaphore; Phraséologie,

---

<sup>1</sup> Ana-Marina Tomescu, Université de Pitești, Roumanie, ana\_marina\_tomescu@hotmail.com

<sup>2</sup> <http://calenda.org/313433>

<sup>3</sup> <http://airdf.ouvaton.org/>

parémiologie, lexicologie et lexicographie; Phraséologie, parémiologie et linguistique de corpus; Phraséologie, parémiologie et didactique; Phraséologie, parémiologie et langues de spécialité; Phraséologie, parémiologie contrastives et traduction. En 2015, du 27 au 28 mai, l'Université du Québec à Rimouski a organisé le colloque intitulé *Colloque AIRDF L'apprentissage et l'enseignement du lexique*. Parmi les thématiques mentionnées: « Quelle place doit être accordée à la phraséologie et à la collocation dans l'enseignement du vocabulaire? »

Une première hypothèse, que nous posons dès le départ, est que dans les manuels et les méthodes utilisés dans l'enseignement du français en Roumanie, la présence des collocations s'avère évidente, mais elle vise surtout l'aspect grammatical et lexical. Nos étudiants se heurtent à des difficultés surtout au niveau lexical, parce que le savoir grammatical n'est pas réellement suffisant pour appréhender la phraséologie. Notre étude souligne la pauvreté des activités proposées et le fait qu'on fait rarement référence à l'aspect référentiel, culturel et interculturel des collocations. De plus, ces constructions sont considérées par les enseignants et les apprenants à la fois comme « difficiles à mémoriser » (Detry, 2008: 206) et à décoder. La modalité idéale pour l'enseignement des unités phraséologiques en général consiste à les incorporer lors des cours. D'ailleurs, l'approche intégrée semble privilégiée par les spécialistes. En effet lorsqu'elles sont traitées à part, les collocations risquent de ne plus être présentées en contexte, alors que si elles sont considérées au fur et à mesure que nous les rencontrons dans des supports, leur apprentissage se fera naturellement et en contexte (Weber, 2013: 251-254).

Une deuxième hypothèse vise l'idée que les collocations pourraient bien se prêter à un enseignement à visée culturelle et interculturelle, tout en étant accessibles aux apprenants non-francophones. Les méthodes françaises se font remarquer par la mise en relation du système de la langue et de la réalité extralinguistique. Avec leur côté figuré, imagé et fortement empreint de représentations collectives, les unités phraséologiques en général et les collocations en particulier, contribuent parfaitement à réaliser un tel but. Nous apprécions dans les méthodes françaises la récupération de cette dimension socio-linguistique qui est complètement négligée dans les manuels roumains.

Mais, avant de développer ce type d'activités didactiques, il est important que les enseignants soient sensibilisés à l'importance de ces structures dans la langue, malgré la difficulté ressentie dans leur acquisition. González-Rey souligne que ces structures « représentent de véritables entraves dans l'acquisition de la nouvelle langue, contre lesquelles bute sans cesse notre esprit en quête de logique, ce qui leur confère une valeur particulière » (2002: 18). Pour l'enseignement des collocations, les manuels roumains de FLE intègrent ces constructions dans des rubriques séparés, souvent hors contexte, et seulement dans des niveaux avancés de l'apprentissage de la langue. Rarement elles font l'objet d'un enseignement spécifique. Il y a des collocations qui apparaissent même dans les consignes des exercices (*remettre en ordre*), mais les enseignants ne les traitent jamais pour les enseigner. En effet, il existe un seul ouvrage consacré à l'enseignement des expressions figées, celui de Robert Galisson, intitulé *Les expressions imagées* (1984). Il s'agit d'un recueil d'exercices, destiné aux apprenants qui ont au moins le niveau B1 en français et dont les exercices font appel aux représentations iconiques des expressions (images, dessins, rébus, etc.). Cette méthode s'avère vraiment efficace parce que la mémoire visuelle (appelée parfois « iconique ») est celle qu'on sollicite le plus fréquemment.

Nous avons souligné déjà une réalité bien connue par les enseignants roumains: les manuels roumains de FLE se limitent à donner des listes simples d'expressions en marge de la page, bien que tout le monde sache que l'apprentissage en bloc n'aide pas à la mémorisation à long terme et à la compréhension correcte des collocations. Généralement, des explications quant à la métaphore de l'expression, ses origines ne sont pas données. On rencontre dans les manuels FLE des exercices qui emploient des collocations avec la structure nom + (prép.) + nom. Par exemple, dans le manuel de Dan Ion Nasta, intitulé *Coup de coeur, L1, Niveau avancé*, publié aux Editions Corint de Bucarest en 2006, l'*Unité*

7 donne des notions théoriques sur la comparaison. Le dernier exercice proposé (p. 87) emploie ce type de collocations:

*Dans les comparaisons suivantes, relie chaque adjectif à un animal pour les compléter: tu obtiendras des expressions bien françaises:*

Bavard	comme	<i>un éclair</i>
Muet		<i>une oie</i>
Rusé		<i>le fer</i>
Têtu		<i>un renard</i>
Rapide		<i>une pie</i>
Bête		<i>une carpe</i>
Dur		<i>la pluie</i>
Ennuyeux		<i>une mule</i>

Comme nous l'avons déjà dit, la plupart des manuels se limitent à donner la liste simple d'expressions en bas de la page, sans offrir des explications quant à la métaphore de l'expression, ses origines, etc. C'est le rôle de l'enseignant de donner ces informations, pour aider à la compréhension correcte et à la mémorisation à long terme des collocations. Par exemple, l'enseignant pourrait faire quelques précisions:

*-muet comme une carpe* est une expression qui existe depuis 1612 sous la forme « muet comme un poisson » grâce à Rabelais. La carpe est en fait un poisson qui sort constamment la tête hors de l'eau, et demeure la bouche ouverte sans prononcer un mot, tout comme quelqu'un de muet.

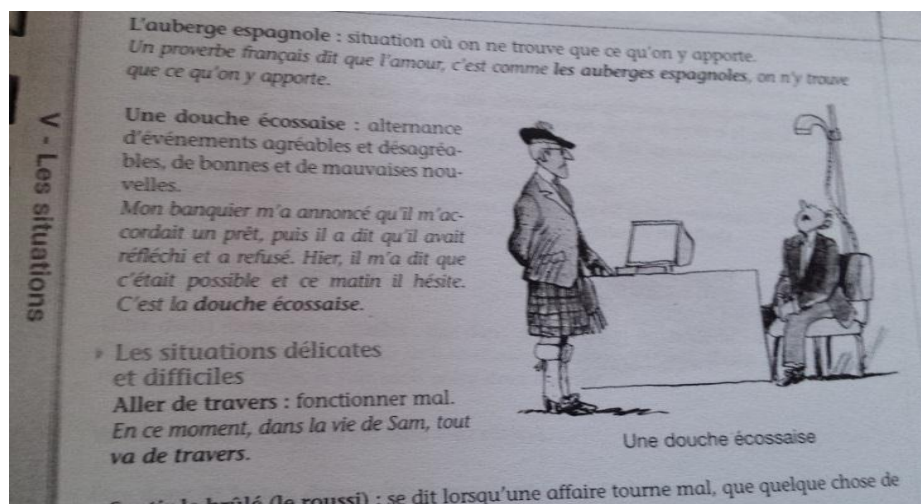
*-rusé comme un renard* désigne quelqu'un de très rusé, très intelligent, mais aussi sournois. Ses références culturelles renvoient à la littérature, car au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle, le *Roman de Renart* met lui aussi en scène un renard rusé « le maître ès ruses ». À noter qu'à cette époque, l'animal est désigné par le mot *goupil*. Ce roman met en scène un goupil très rusé prénommé Renart, puis Renard. Peu à peu, ce prénom remplacera le terme *goupil* dans la langue française, associant la ruse du personnage à tous les renards. En 1668, La Fontaine publie *Le Corbeau et le Renard*, mettant également en scène un renard rusé.

*-être bavard comme une pie* signifie que l'on parle souvent et beaucoup. Le mot *bavard* est issu du nom *bave*, qui, dans la langue française, symbolise la salive et par extension, la parole. Une personne *bavarde* est donc quelqu'un qui utilise beaucoup de salive, autrement dit qui parle beaucoup. Dans cette expression, la comparaison avec la pie vient renforcer le sens. En effet, la pie est un oiseau réputé pour être très bruyant.

À notre avis, les activités proposées généralement sont incomplètes de ce point de vue. Cependant, Isabel Gonzalez Ray (2010: 5), spécialiste en phraséologie, reconnaît que dans les méthodes récentes on essaie d'incorporer les unités phraséologiques, surtout dans les cahiers d'exercices

Le recueil d'Isabelle Chollet et Jean Michel Robert, intitulé *Les expressions idiomatiques*, publié en 2008 à Clé International, est particulièrement destiné aux étudiants de français langue étrangère, quel que soit leur niveau. L'ouvrage réunit plus de 2000 expressions idiomatiques les plus fréquemment utilisées, parmi elles, on rencontre aussi des collocations. La particularité de ce recueil est que les expressions sont classées par thèmes (les émotions, la santé, le temps, etc.) et que chaque thème propose plusieurs expressions classées selon leur degré d'intensité, un exemple en contexte et, si nécessaire, une note explicative apportant précisions et nuances et même une image. Par exemple, pour un non-francophone la collocation *une douche écossaise* est opaque. Mais, dans l'ouvrage en question la note explicative, le contexte et l'image offrent suffisamment d'éléments pour que l'expression soit comprise, retenue et ultérieurement employée dans le discours.

Image 1



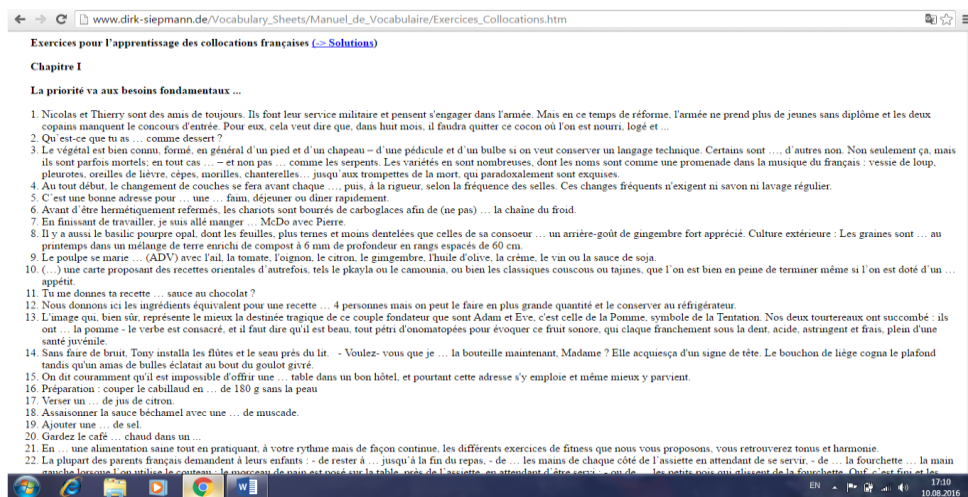
En ce qui concerne les ressources en ligne, nous voulons présenter quelques sites Internet qui pourraient offrir des démarches didactiques pour aider à la compréhension et à l'acquisition des collocations en classe de FLE.

Un premier site auquel il faut prêter une attention spéciale est disponible à l'adresse <http://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/19/comprehension/549.html>. Il s'agit d'un site intéressant qui traite de la thématique de la colocation en France. Les exercices visent l'amélioration de la compétence orale (à tous les niveaux) et les enregistrements contiennent un nombre significatif de collocations, même terminologiques (*allocation* *logement*)

<sup>4</sup>, *propriétaire d'appartement, désir d'indépendance, réduction des coûts, donner/prendre congé<sup>5</sup>, contrat de colocation, contrat de bail<sup>6</sup>*, etc.) et des savoirs culturels sur la vie des Français. Nous avons apprécié particulièrement ce site parce qu'il propose des exercices en ligne, pour tous les niveaux A1-C1, basés sur des documents d'actualité, authentiques et didactiques à la fois.

Un autre site est disponible à l'adresse [http://www.dirk-siepmann.de/Vocabulary\\_Sheets/Manuel\\_de\\_Vocabulaire/Exercices\\_Colloccations.htm](http://www.dirk-siepmann.de/Vocabulary_Sheets/Manuel_de_Vocabulaire/Exercices_Colloccations.htm). Il propose quelques exercices à trous sur les collocations françaises, mais, ils doivent être travaillés sous la surveillance d'un professeur, parce qu'on ne donne pas la variante correcte. Par exemple, dans la première phrase, il faut compléter le troisième mot de l'expression *être nourri, logé et blanchi*.

## Image 2



Pour un non-francophone, l'expression est moins connue, surtout les connotations relatives à la vie des Français, à leurs habitudes familiales : il s'agit d'un phénomène spécifique à la nouvelle race de poussins trentenaires, qui s'est développée parallèlement à celle des parents poules. Une mutation, qui, en France, frappe un jeune adulte sur deux. La cohabitation prolongée représente une économie substantielle et apporte des avantages : les pieds sous la table dès que l'on rentre, le lit toujours fait, les chemises repassées, etc. D'autres collocations rencontrées dans les exercices disponibles sur ce site : *une pincée de sel, siroter un café<sup>7</sup>, télescopage de calendrier<sup>8</sup>, pluie de cadeaux*, etc.

<sup>4</sup> L'enseignant va expliquer aux apprenants que dans la politique économique française ces allocations visent à permettre aux ménages à faible revenu d'accéder à un logement ou de s'y maintenir.

<sup>5</sup> L'enseignant peut expliquer aux apprenants que cette locution verbale implique l'idée de faire les adieux exigés par la politesse, avant de partir. Mais, dans une lettre formelle, la courtoisie française impose l'utilisation de quelques formules spécifiques.

<sup>6</sup> La présence d'une telle collocation dans les exercices, peut constituer une occasion pour l'enseignant d'introduire dans le vocabulaire des apprenants d'autres termes économiques et collocations terminologiques: une *bail* est un *contrat* selon lequel une *partie*, appelée *bailleur*, confère à une autre partie, appelée le *locataire*, le *droit d'usage* d'un *bien mobilier* pour un certain temps, moyennant le *versement d'un loyer*.

<sup>7</sup> Le verbe *siroter* (boire à petites gorgées des boissons chaudes ou froides) constitue base pour plusieurs collocations qui peuvent offrir des détails sur les habitudes quotidiennes des Français: après le repas on peut *siroter un café-filtre*; dans un décor sophistiqué et sobre on peut *siroter une coupette de champagne*; dans un fumoir anglais, on peut *siroter un breuvage irlandais*;

<sup>8</sup> Le plus souvent on rencontre *le télescopage du calendrier et des événements*

Un site fréquemment utilisé par les apprenants pour les exercices de grammaire et qui pourrait s'avérer bien utile dans les activités didactiques qui visent l'enseignement et l'apprentissage des collocations est disponible à l'adresse <http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-83357.php>. Ce dernier site est vraiment utile, parce qu'il propose des exercices sur les collocations adaptés à tous les niveaux et il offre la possibilité du travail en autonomie. A la fin, on donne la correction de l'exercice (parfois avec des explications). Parmi les collocations rencontrées dans ces exercices, il y a quelques-unes qui peuvent être utilisées dans des activités à visée culturelle et interculturelle : *poule mouillée*<sup>9</sup> (personne poltronne, qui a peur de tout et qui ne prend aucun risque), *tomber des cordes*<sup>10</sup> (pleuvoir très fortement), *casser les pieds*<sup>11</sup> (ennuyer quelqu'un), etc.

Image 3



Nous avons souligné dès le début de notre article que l'objectif essentiel a été de proposer des solutions pour l'intégration des collocations en classe de FLE. En outre, nous avons sincèrement que les ressources traditionnelles ont été un peu évitées, parce que nous avons essayé de démontrer que les enseignants peuvent et doivent s'intéresser aux sites, qui proposent aussi bien des descriptions que des exercices et des activités portant sur les expressions phraséologiques en général et sur les collocations en particulier. Il s'agit de quelques ressources supplémentaires dont l'enseignant dispose pour travailler sur ce type de constructions phraséologiques. Il peut faire usage de deux variantes : soit utiliser les ressources existantes soit les prendre comme modèle et en concevoir à son tour.

### Bibliographie

Binon, Jean; Verlinde, Serge, 2004, « Les collocations: clef de voûte de l'enseignement et de l'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère ou seconde », *Romanesque*, Vol. 29 Issue 2, coll. Leuven Language Institute, pp. 16-24, URL <http://www.vlrom.be/pdf/042collocations.pdf>, consulté le 2 mai 2014.

<sup>9</sup> L'enseignant peut continuer la série d'exemple, avec le même mot, utilisé soit comme base, soit comme collocatif: *mère poule* (mère protectrice); *poule de luxe* (femme qui se fait entretenir, prostituée travaillant pour les hommes fortunes). Il peut expliquer aux apprenants qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle on parle de courtisanes et de mondaines, pour désigner les femmes vivant de leurs charmes.

<sup>10</sup> La même base peut avoir plusieurs collocatifs: *tomber dans la caricature* (faire dans la parodie), *tomber dans un gouffre* (sombrier dans une situation dramatique), *tomber dans l'excès* (abuser), *tomber à l'eau* (être abandonné), *tomber aux oubliettes* (ne plus susciter d'intérêt), *tomber en grenouille* (être laissé à l'abandon), *tomber en désuétude* (être démodé), *tomber des nues* (être étonné).

<sup>11</sup> L'enseignant montrera aux apprenants que qu'il s'agit d'une expression qui trouve son origine dans l'argot de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et que le verbe *casser* est à prendre dans le sens d'*écraser*.

Cavalla, Cristelle, 2008a, « Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLE », in Dan Van Raemdonck et Marie-Eve Damar, *Enseigner les structures langagières en FLE*, URL <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00397807/document>, consulté le 1 juin 2014.

Cavalla, Cristelle, 2008b, « Les collocations dans les écrits universitaires: un lexique spécifique pour les apprenants étrangers », in Olivier Bertrand et Isabelle Schaffner, *Apprendre une langue de spécialité: enjeux culturels et linguistiques*, Editions Ecole Polytechnique, pp. 93-104, URL <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00397684/document>, consulté le 23 mai 2014.

Cavalla, Cristelle; LABRE, Virginie, 2009, « L'enseignement en FLE de la phraséologie du lexique des affects », in Agnès Tutin et Iva Novakova, *Le lexique des émotions et sa combinatoire lexicale et syntaxique*, Ellug, pp. 297-316, URL <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-01099047/document>, consulté le 22 avril 2014.

De Serres, L., 2011, « Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue seconde: de la théorie à la pédagogie », *Revue Canadienne de Linguistique Appliquée*, Vol. 14, no 2, pp. 129-155.

Dechamps, Christina, 2004, « Enseignement/apprentissage des collocations d'une langue de spécialité à un public allophone: l'exemple de la langue juridique », *Ela. Études de linguistique appliquée*, no 135, pp. 361-370, URL <http://www.cairn.info/revue-ela-2004-3-p-361.htm>, consulté le 28 février 2014.

Deradra, Sabira, 2009, « Vers une typologie des collocations », *Synergies Algérie*, no 8, pp. 237-252, URL <http://gerflint.fr/Base/Algerie8/deradra.pdf>, consulté le 19 mai 2014.

Detry, F., 2008, « Pourquoi les murs auraient-ils des oreilles? Vers un apprentissage par l'image des expressions idiomatiques en langue étrangère », *Synergies Espagne*, n°1, pp. 205-218, URL <http://gerflint.fr/Base/Espagne1/detry.pdf>, consulté le 28 avril 2014.

Galisson, Robert, 1984, *Les expressions imagées*, Paris, Clé International.

González-Rey, Izabel, 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

Gross, Gaston, 1996, *Les expressions figées en français*, Paris, Ophrys.

Marot, Julie, 2011, « L'apprentissage lexical en français langue étrangère : théories d'acquisition et pratiques de classe », *Le café du FLE. Les acteurs du FLE autour d'une tasse*, pp. 1- 24, URL <http://www.lecafeduflle.fr/wp-content/uploads/2011/06/apprentissage-lexical-en-FLE.pdf>, consulté le 2 avril 2014.

Schapiro, C., 1999, *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*, Paris, Ophrys.

Tutin, A., Grossmann, F., 2002, « Collocations régulières et irrégulières: esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue Française de Linguistique Appliquée*, n° VII, pp. 7- 25, URL <http://agnes.tutin.u-grenoble3.fr//Publis/RFLA.pdf>, consulté le 19 mai 2014.

Tutin, Agnès, 2005, « Le dictionnaire de collocations est-il indispensable ? », *Revue française de linguistique appliquée*, no 2, vol. X, pp. 31-48, URL <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2005-2-page-31.htm>, consulté le 19 mai 2014.

Weber, C., 2013, *Pour une didactique de l'oralité. Enseigner le français tel qu'il est parlé*, Paris, Didier.

